

# L'avenir se prépare aujourd'hui

Lycéens et jeunes diplômés ont rencontré, vendredi, à la Chambre de commerce, les universités françaises et des entreprises du Grand-Duché.



Photo : alain rischard

Les lycéens sont allés «rencontrer, questionner et écouter» les représentants des universités françaises, vendredi, à la Chambre de commerce.

**La «caravane» du 2<sup>e</sup> salon Études et Carrières Benelux s'est arrêtée, vendredi, au Luxembourg. Les lycéens et les jeunes diplômés ont ainsi pu se renseigner sur leur avenir auprès d'une cinquantaine d'exposants, composée à la fois d'universités françaises et d'entreprises du Grand-Duché.**

De notre journaliste  
Guillaume Chassaing

Ce salon est intéressant par ce lien qu'il propose entre l'information sur l'enseignement supérieur, proposé en France, et le monde du travail au Luxembourg», a défini, vendredi, lors des discours d'ouverture, Jerry Lenert. Le directeur du Cedies a fait monter d'un certain enthousiasme sur le fait que «la caravane» du salon Études et Carrières au Benelux, organisé notamment par l'Institut français du Luxembourg et l'Agence Campus France, se soit arrêté, vendredi, à la Chambre de commerce, à Luxem-

bourg-Kirchberg, avant de se rendre dans les prochaines semaines en Belgique et aux Pays-Bas.

L'ambassadeur de France au Luxembourg, Guy Yelda, a pour sa part rappelé que «la France est le troisième pays d'accueil des étudiants du Grand-Duché. En 2013, 2 085 jeunes Luxembourgeois ont étudié en France. Cette manifestation a pour objectif de vous informer, vous les lycéens, sur les différents établissements universitaires français, mais également de densifier le dialogue entre nos universités et les entreprises luxembourgeoises». Et les besoins des entreprises du Grand-Duché sont connus: «Pour 50% d'entre eux, le niveau demandé est bac +», a souligné Jerry Lenert.

Pour conclure cette cérémonie d'ouverture, le vice-président de la Chambre française de commerce et d'industrie française au Luxembourg, Vincent Decalf, a donné un dernier conseil aux jeunes lycéens

présents: «La curiosité et l'enthousiasme feront la différence sur le marché du travail demain, alors n'hésitez pas à rencontrer, questionner et écouter les exposants.»

## » Une première prise de contact

Le conseil a été suivi. Tout au long de l'après-midi, les lycéens ont sillonné les trois espaces de rencontres («études», «carrières» et «conférences»). Certains sont venus sans idée précise comme Pauline (16 ans), en 1<sup>re</sup> ES au lycée Vauban: «Je ne sais pas encore quoi faire comme études, peut-être du commerce. Je fais un tour, je discute avec les gens des écoles françaises pour prendre des informations.» D'autres comme Axelle et Alexandre (16 ans tous les deux) ont, d'ores et déjà, un projet en tête. Elle veut devenir architecte. Lui ingénieur. Après un petit tour dans l'espace «études» pour «les cursus proposés en France»,

les deux lycéens se sont dirigés vers l'espace «carrières» pour aller à la rencontre des entreprises du Grand-Duché, qui pourraient les accueillir à l'issue de leurs études supérieures. «C'est bien de pouvoir discuter avec des entreprises de l'environnement dans lequel nous voulons nous lancer, a indiqué Alexandre. C'est une sorte de premier contact.»

Et la vingtaine d'entreprises présentes a eu de nombreux contacts avec des jeunes diplômés surtout. «Après une heure de salon, j'ai déjà rencontré une demi-douzaine de personnes, a avancé Valentin Genot, représentant de la Société générale. On a quelques offres de stages en IT, et certains ont des profils intéressants pour y répondre.»

Des ateliers CV, lettre de motivation, des rencontres avec des Luxembourgeois qui ont étudié en France étaient également au programme. La conclusion est signée Alexandre: «Venir ici est vraiment un plus.»